

M. L'ABBE DUTEAU DE GRANDPRE

QN se rappelle que le jeune prêtre, dont le nom est inscrit en tête de cet article, est mort au diocèse de Port d'Espagne, dans les Antilles. Nous avons dans le temps recommandé aux prières de nos lecteurs le repos de l'âme du cher défunt.

Une lettre de Mgr Patrice-Vincent Flood, dominicain, archevêque de Port d'Espagne, nous apporte quelques détails que les amis de M. de Grandpré aimeront à connaître.

Ce prêtre, malade dès son séminaire, avait dû, sur le conseil des médecins, quitter Montréal peu de mois après son ordination, pour chercher ailleurs un climat plus doux.

Avec la permission de Mgr l'archevêque, qui le tenait en grande estime et lui avait même donné l'hospitalité dans sa maison, il se dirigea vers le Sud.

Le changement de température lui fit du bien ; peu à peu sa constitution sembla se refaire ; on pouvait conjecturer que bientôt peut-être la guérison serait complète.

M. de Grandpré, dans ce cas, aurait pu revenir et exercer au milieu des siens un fructueux ministère.

Le Seigneur avait d'autres vues.

Trompant les espérances, il rappela presque soudainement à lui le jeune prêtre. Mgr Flood l'avait vu quelques semaines avant ce coup inattendu, et se réjouissait de constater un regain de forces physiques chez cet ouvrier si zélé et si pieux. Aussi fut-ce une grande surprise et une peine profonde pour l'évêque d'apprendre le décès de M. de Grandpré.

Il le dit, en termes émus, dans la lettre que nous avons devant les yeux et où nous puisons ces renseignements.

Connaître M. Duteau de Grandpré c'était l'aimer, écrit

Mgr
qu'i
jour
avai
prêtr
mûr
C'
cielle
frères
No
dans
a con
cieme



mes gen
dans un
c'est la F
Je me
fic-flac
J'avert
du mal à
ront essay
J'ai cor
quand je
Tout à
ne soirée
ne reine,